

Pourquoi conserver les Mormyridae (*Wassí*) du fleuve Niger au Bénin ?

ADJIBADE Kayodé Nambil

Les poissons constituent une ressource alimentaire nécessaire et leur importance dans la nutrition et la santé n'est plus à démontrer surtout chez les femmes en âge de procréer et les jeunes enfants. Les poissons de la famille des Mormyridae constituent en particulier une denrée alimentaire très appréciée pour leur prix, pour leur chair grasse et savoureuse et parce qu'ils nécessitent très peu d'huile de friture. De plus, ces poissons sont parmi les premiers à réagir face à la pollution ou à la dégradation de leur environnement en s'adaptant ou en fuyant ce milieu.

Dans le fleuve Niger au Nord du Bénin, cette famille de poissons occupe 12,65% de l'ensemble des familles de poissons connus de ce fleuve. Elle est la deuxième famille de poissons la plus importante de ce fleuve. Depuis quelques années leurs stocks ne cessent de diminuer à cause des prises continues liées à l'augmentation croissante de la population et aux activités humaines qui ne permettent pas leur repeuplement.

Malgré l'importance de cette famille de poissons, très peu d'informations existent quant à leur diversité, leur alimentation et leur reproduction. Ces informations sont donc capitales pour initier leur domestication et une conservation durable de ces poissons.

Ces poissons ont été collectés pendant 18 mois sur le fleuve Niger à Malanville sur cinq sites différents par des chercheurs du Laboratoire d'Ecologie et de Management des Ecosystèmes Aquatiques (LEMEA) de l'Université d'Abomey-Calavi (Figure 1). Parmi ces sites, deux sont fortement dégradés et les trois autres moins dégradés.

Sur les 6825 individus de poissons récoltés, l'espèce dominante est *Marcusenius senegalensis* (Figure 2). Elle atteint environ 44% de l'ensemble des poissons échantillonnés. Cette forte abondance se justifie par sa plasticité alimentaire qui lui permet d'ingérer une large gamme de ressources alimentaires et de s'adapter ainsi aux changements de son environnement. Cette espèce serait donc un bon candidat à la pisciculture et permettra de pallier le manque de poissons sauvages.

Les espèces *Mormyrus hasselquisti* (Figure 3) et *Campylomormyrus tamandua* (Figure 4) sont très faiblement représentées avec respectivement neuf et 11 individus. Ceci suggère que ces deux espèces sont très sensibles à la dégradation du milieu. De plus, les sites dégradés présentent une diversité plus faible que les sites moins dégradés.

Enfin, les captures sont marquées par une abondance de juvéniles pour toutes les espèces (Figure 5), ce qui réduirait à la longue le nombre de géniteurs pouvant repeupler le milieu.

Cette étude montre que les principales menaces sur la croissance et la survie des Mormyridae sont: les changements climatiques, la pollution de l'eau, les méthodes de pêche préjudiciables, la surpêche, la surexploitation et d'autres perturbations humaines telles que les usages domestiques (rejets d'ordures ménagères, vaisselles, lavage des vêtements, baignade), le non-respect de la réglementation de la pêche, l'introduction d'espèces, le dragage du sable, la défécation à l'air libre et dans l'eau, le recours aux engrais chimiques et pesticides pour les champs agricoles à proximité du fleuve.

La gestion durable du fleuve Niger et de ses ressources nécessite de mettre en place un plan de conservation et de valorisation incluant tous les acteurs qui exploitent ce fleuve pour satisfaire leurs besoins en poisson et en eau. Une bonne mise en œuvre de ce plan générera des revenus et permettra de lutter contre la faim et la pauvreté dans la région.

Des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux maîtriser le comportement de *Marcusenius senegalensis* (reproduction en milieu contrôlé et élevage larvaire) afin d'initier sa domestication.



Figure 1 : Equipe de chercheurs de LEMEA



Figure 2 : *Marcusenius senegalensis* (Steindachner, 1870)



Figure 3 : *Mormyrus hasselquisti* (Valenciennes, 1847)



Figure 4 : *Campylomormyrus tamadua* (Günther, 1864)



Figure 5 : Capture dominée par les juvéniles de Mormyridae

